

LE SABLOU SAMEDI 4 AVRIL 2026

La politique de répression mise en place par la 3^{ème} République à l'encontre des individus jugés dangereux pour la défense nationale ou la sécurité publique s'est traduite par la création de Centres de séjour surveillés pour indésirables.

En Dordogne le camp du Chateau du Sablou est créé .

Avec le décret loi du 18 novembre 1939, une nouvelle étape est franchie dans la répression.

Les individus dangereux pour la défense nationale ou pour la sécurité publique peuvent sur décision du Préfet, être éloignés par l'autorité militaire des lieux où ils résident et si nécessaire être astreints à résider dans un centre désigné par décision du ministre de la Défense Nationale et de la guerre et du ministre de l'intérieur.

Cette mesure vise principalement les militants et sympathisants communistes ainsi que les ressortissants de puissances ennemies .

En rendant hommage comme chaque année devant cette stèle aux 320 français prisonniers retenus dans le camp du Sablou durant l'année 1940 nous faisons mémoire d'une époque où notre pays et notre République ont vacillé engageant l'Etat Français dans la collaboration avec l'Allemagne Nazie.

Une époque où certaines idées, celles du rejet, de l'exclusion, de l'autoritarisme ont trouvé un terrain favorable.

Et c'est précisément dans ce contexte que l'engagement des internés du Sablou prend tout son sens.

Il étaient des élus, des ouvriers, des paysans, des cheminots, des enseignants, des mineurs, des employés de la poste dont la seule faute fût d'être patriotes, antifascistes, communistes, syndicalistes, tziganes, ou encore pacifistes enfermés ici par les gouvernements de Daladier et du Maréchal Pétain.

Détenus dans des conditions particulièrement rudes, ils furent soutenus par les habitants des villages voisins qui organisèrent des collectes de matériels et de vêtements.

Par leur démarche solidaire, ces citoyens ont refusé l'oppression et l'intolérance dans lesquelles l'Etat Français s'était fourvoyé.

Nous devons le dire avec lucidité : les idées qui ont plongé l'Europe dans l'abîme ne sont pas nées du jour au lendemain. Elles se sont installées progressivement, portées par la peur, nourries par les crises, banalisées par les discours.

Et lorsque l'extrême droite progresse, ce n'est jamais anodin. C'est le signe que les repères se fragilisent, que les principes d'égalité et de fraternité sont remis en question, que l'on commence à hiérarchiser les êtres humains.

L'histoire de 1940 nous enseigne précisément cela : ce qui paraît impensable peut devenir possible, lorsque l'on s'habitue peu à peu à l'inacceptable.

Dans un monde où la guerre sévit en Europe et au Moyen Orient . Ou l'impérialisme Américain s'embourbe dans sa guerre en Iran, où malgré le cessez le feu gaza subit encore des pertes humaines, nous réaffirmons que l'avenir du Proche et du Moyen-Orient ne passe pas par des massacres d'enfants et de civils innocents mais par un traité qui en fasse une zone sans arme nucléaire ni arme de destruction massive. Ce n'est pas à travers les décisions unilatérales de l'hyper-puissance états-unienne et du gouvernement israélien bafouant le droit international que l'on y parviendra.

Se souvenir des internés du Sablou ce n'est pas seulement regarder le passé. C'est interroger notre présent.

L'hommage que nous rendons aujourd'hui ne doit pas être seulement commémoratif. Il doit être un avertissement.

Un avertissement face aux discours de rejet

Un avertissement face à la banalisation de l'exclusion

Un avertissement face à la tentation, toujours renaissante, de désigner des boucs émissaires

Les internés du Sablou nous montrent la voie de l'engagement, de l'éthique, du courage.

Leur exemple nous rappelle que la démocratie, la dignité et la solidarité ne sont jamais acquises. Elles se défendent chaque jour dans les choix que nous faisons, dans les valeurs que nous portons.

A leur mémoire, nous devons plus que des mots .

Nous devons une vigilance,

Nous devons une fidélité à ces résistants qui en tant de guerre ont su dire NON, se lever et donner à la France un autre destin .

Ils nous rappellent une vérité essentielle:même dans les périodes les plus sombres, il existe des lumières. Même lorsque les institutions vacillent, des consciences demeurent.

A EUX NOUS DISONS MERCI

et nous devons surtout ne JAMAIS LES OUBLIER .

